

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 081 Un Mary se voulant coucher](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 081 Un Mary se voulant coucher

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Nouveau Marié.
Incipit non moderniséUn mary se voulant coucher

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 081
Folio/rotationC3r, C3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

De Robin, & de Margot.

Vn iour Robin vint Margot empoigner,
En luy monstrent l'ouestil de son ouurage,
Et sur le champ la voulut beslongner,
Mais Margot dit: vous me feriez ouurage,
Il est trop long & gros à l'aumentage,
Bien (dist-Robin) tout en vostre fendasse,
Je ne mettray, & soudain il l'embrasse
Et la moytié seulement y transporre,
Ha (dist-Margot) en faisant la grimasse,
Boutez y tout, aussi bien suis-je morte.

De Robin, & de Marion.

Robin mangeoit vn quignon d'epain bis
Par vn matin tout petit à petit,
Et Marion lors gardant ses brebis,
Quice matin auoit grand appetit,
Luy dist Robin, donne m'en vn petit,
Et ie ferry tout ce que tu voudras:
Non (dist-Robin) ne lieue ja tes draps,
Mon pain vaut mieux, & ainsi s'en alla,
Et si l'auoit aussi gros que le bras,
Ne deust-on pas mener pendre cela.

Dvn nouveau marié.

Vn mary se voulant coucher

C iiij

RECREATION

Auecques sa femme nouuelle,
S'en vint tout bellement cacher.
Vn gros maillet à la ruelle,
O nion doux amy (ce dit elle)
Quel maillet vous voy empoigner?
C'est (dist-il) pour vous mieux congner
De maillet (dist-elle) n'ay oncq eu,
Quand groslean me veut besongner,
Il ne me congne que du cul.

De Catin.

En deuisant à la belle Catin
Mon cuer esmeu le feu d'amour sentir,
Lors ie luy mis la main sur son tetin,
Pour luy donner vn semblable appetit,
Ce qui l'esmeut encores bien petit;
Mais quand ie fis de ma bource ouverture
Je ne vy onc plus paisible monture.
Ne plus ayséc à se renger au poinct,
Ainsi (dist-elle) on me met en nature,
En me mettant de l'argent dans le poing,

D'vn trop tost marié.

Vn trop tost marié mary,
Cerchoit le trou en grand desresse,
Et disoit: Bran ie suis marry,